



LE CENTENAIRE DU CLUB DES GENTLEMEN-RIDERS  
ET DES CAVALIÈRES

PAR  JDG & *Gerard de Chevigny*

À l'occasion des 100 ans du Club en 2022, Jour de Galop et les équipes du Club GRC vous ont partagé une série d'articles dans les colonnes du quotidien n°1 des courses hippiques.

Revivez cet avant-goût du livre anniversaire « *Un siècle de passion* ».



Livre disponible à la vente au Club GRC -  
réservation au 01 42 15 02 65.



## PIONNIÈRES POUR UNE PREMIÈRE : 1960, GENÈSE DES COURSES DE CAVALIÈRES

*Flash back : début des Années 60, première épreuve officielle pour Dames. Depuis la création de la Société-Mère du Galop (1833), quelque 130 années se seront passées, durant lesquelles le port de la casaque n'était conçu qu'au masculin. La féminisation de l'équitation de course doit sa genèse et son essor à l'amateurisme, au Club, à leurs pionnières, à leurs conquêtes.*



Avant la toute première course officielle (c'est-à-dire support de PMU pour Cavalières sous la casaque, le 5 mars 1961 à Cagnes (victoire historique de Mlle **Janine Lefèvre**, fille d'un acteur connu), il y avait eu quelques expériences officieuses, sans jeu. Notamment, une première « hors programme » à Fontainebleau, suivie cinq ans plus tard par une première dite « parisienne », tout aussi officieuse, à Maisons-Laffitte en octobre 1960, gagnée par Mlle **Béatrice Hardion** (face à 17 adversaires, et sans cravaches !), avec obligation aux participantes de se produire en veste d'équitation, la casaque étant considérée comme « trop suggestive ». (NDLR : le Préfet de Paris n'avait-il pas interdit, en 1934, la programmation d'une course pour dames à Longchamp, pour cause de « crainte d'incidents »)

**L'Histoire retiendra que la première course officielle dite « parisienne »** a été enregistrée en novembre 1961, à Maisons-Laffitte, révélant une certaine **Micheline Leurson**, à l'aube d'une carrière inégalée et iconique, soldée par douze Cravaches d'Or.

**Le Code des Courses avait dû ouvrir un article spécifique « Cavalières »**. Pour leur commander de « ne pas adresser la parole aux joueurs ou faire à quiconque quelque signe d'intelligence qui soit » (sic), de « produire l'autorisation de leur mari, le cas échéant », de s'interdire « tout



Les 17 femmes-jockeys à Maisons-

maquillage et tout rouge à lèvres » et de « ne pas laisser flotter leurs cheveux »...

**Dans le même temps, s'était créé le « Club**

**des Amazones de France »** (novembre 1960), à partir d'un noyau de 19 femmes titulaires de licence, présidé par Mme **Eira du Breil**, épouse de **Charles du Breil**, qui avait été Président du Club des Gentlemen-Riders de 1946 à 1951. Un même patronyme « du Breil », deux « engagements » : cela préfigurait la fusion des deux Clubs, survenue en 1993, sous la présidence de l'emblématique Baron **Henry de Montesquieu**. (NB : aujourd'hui, la répartition « hommes-femmes » dans le total des quelque 200 licences annuelles frise les 50/50).

*Une fierté pour le Club...*

### MLLE ZOBOFF, VOUS CONNAISSEZ ?

« Après la Magistrature, la dernière conquête de la Femme, c'est l'hippodrome », avait commenté dans Le Figaro un tout jeune journaliste nommé Philippe Bouvard dans l'article qu'il avait consacré à la toute première course parisienne pour Cavalières, en octobre 1960, à Maisons-Laffitte, dans une envolée lyrique à propos de la lauréate, « Mlle Zouboff, ravissante femme russe ». Manifestement, le jeune reporter avait bien mal rapporté.

Et pour cause ! Zouboff, c'était le nom du cheval, entraîné par Maurice d'Okhuysen. Le patronyme effectivement historique de sa cavalière, Mlle **Béatrice Hardion**, fort malencontreusement, était absent de sa relation et ne désignait nullement une amazone moscovite...

Parvint ensuite à la rédaction du Figaro un facétieux courrier « à faire suivre à Mlle Zouboff », émanant d'un admirateur, et contenant... un sucre !

[WWW.CLUBGRC.FR](http://WWW.CLUBGRC.FR)



## Pionnières pour une première : 1960, genèse des courses de Cavalières

*Flash back : début des Années 60, première épreuve officielle pour Dames. Depuis la création de la Société-Mère du Galop (1833), quelque 130 années se seront passées, durant lesquelles le port de la casaque n'était conçu qu'au masculin. La féminisation de l'équitation de course doit sa genèse et son essor à l'amateurisme, au Club, à leurs pionnières, à leurs conquêtes.*

Avant la toute première course officielle (c'est-à-dire support de PMU) pour Cavalières sous la casaque, le 5 mars 1961 à Cagnes (victoire historique de Mlle **Janine Lefèvre**, fille d'un acteur connu), il y avait eu quelques expériences officieuses, sans jeu. Notamment, une première « hors programme » à Fontainebleau, suivie cinq ans plus tard par une première dite « parisienne », tout aussi officieuse, à Maisons-Laffitte en octobre 1960, gagnée par Mlle **Béatrice Hardion** (face à 17 adversaires, et sans cravaches !), avec obligation aux participantes de se produire en veste d'équitation, la casaque étant considérée comme « trop suggestive ». (NDLR : le Préfet de Paris n'avait-il pas interdit, en 1934, la programmation d'une course pour dames à Longchamp, pour cause de « crainte d'incidents »)



17 cavalières à Maisons-Laffitte

**L'Histoire retiendra que la première course officielle dite « parisienne »** a été enregistrée en novembre 1961, à Maisons-Laffitte, révélant une certaine **Micheline Leurson**, à l'aube d'une carrière inégalée et iconique, soldée par douze Cravaches d'Or.

**Le Code des Courses avait dû ouvrir un article spécifique « Cavalières ».** Pour leur commander de « ne pas adresser la parole aux joueurs ou faire à quiconque quelque signe d'intelligence qui soit » (sic), de « produire l'autorisation de leur mari, le cas échéant », de s'interdire « tout maquillage et tout rouge à lèvres » et de « ne pas laisser flotter leurs cheveux »...

**Dans le même temps, s'était créé le « Club des Amazones de France »** (novembre 1960), à partir d'un noyau de 19 femmes titulaires de licence, présidé par Mme **Eira du Breil**, épouse de **Charles du Breil**, qui avait été Président du Club des Gentlemen-Riders de 1946 à 1951. Un même patronyme « du Breil », deux « engeances » : cela préfigurait la fusion des deux Clubs, survenue en 1993, sous la présidence de l'emblématique Baron **Henry de Montesquieu**. (NB : aujourd'hui, la répartition « hommes-femmes » dans le total des quelque 200 licences annuelles frise les 50/50).

### | MLLE ZUBOFF, VOUS CONNAISSEZ ?

« *Après la Magistrature, la dernière conquête de la Femme, c'est l'hippodrome* », avait commenté dans Le Figaro un tout jeune journaliste nommé Philippe Bouvard dans l'article qu'il avait consacré à la toute première course parisienne pour Cavalières, en octobre 1960, à Maisons-Laffitte, dans une envolée lyrique à propos de la lauréate, « Mlle Zouboff, ravissante femme russe ». Manifestement, le jeune reporter avait bien mal rapporté.

Et pour cause ! Zouboff, c'était le nom du cheval, entraîné par Maurice d'Okhuysen. Le patronyme effectivement historique de sa cavalière, Mlle Béatrice Hardion, fort malencontreusement, était absent de sa relation et ne désignait nullement une amazone moscovite... Parvint ensuite à la rédaction du Figaro un facétieux courrier « à faire suivre à Mlle Zouboff », émanant d'un admirateur, et contenant... un sucre !





**Vous avez dit « Éperon d'Or ? »**

Ce sont les « élite-riders » officiels des clubs d'amateurs d'une douzaine ou quinzaine de pays différents, sollicités sur un calendrier qui les amène à s'affronter de semaine en semaine sur les hippodromes d'à peu près autant de pays différents et sur quatre continents : les Championnats du Monde Fégentri produisent un Livre d'Or de haute tenue. En tête du « hit » des hymnes nationaux pour les Éperons d'Or, d'Argent, de Vermeil, depuis 1955 ? La Marseillaise...



**Flash-back, février 1955 : à l'initiative de Georges Courtois, alors président du club,** et de ses alter ego des clubs d'amateurs d'Allemagne, de Suisse, d'Italie et de Suède, est fondée la Fégentri. Objet : doter l'équitation de course amateur d'un championnat international.

En quelque six décennies, le nombre de pays adhérents a été multiplié par cinq. D'euro-péenne, la dimension est devenue mondiale. Intimiste au début, l'aventure déploie une ampleur planétaire aujourd'hui pour conférer des couleurs olympiques à l'équitation de course amateur, dans le respect des « fondamentaux » de Pierre de Coubertin.

**Notons ici que, étonnamment, les jockeys professionnels, eux,** ne disposent pas d'un championnat du monde comparable, fondé sur un circuit annuel international, à l'instar de ceux des pilotes de F1 ou des joueurs de tennis – et donc de celui de la Fégentri...

Et puis aussi, la Fégentri ne se prévaut-elle pas, historiquement, d'avoir été la toute première organisation internationale consacrée aux courses, avant même que ne naisse la Fédération internationale des autorités hippiques ?

**Une expérience sportive et humaine extraordinaire,** à la conquête de l'inconnu et de l'imprévisible. D'étape en étape, les contextes s'exposent à être des plus disparates : le lac gelé de Saint-Moritz, la piste du Jockey Club, la fournaise de l'île Maurice, les tourniquets de vitesse américains, le sable des plateaux d'Oman, le toboggan du Tattenham Corner à Epsom, la plage à marée basse de San Lucar, la cuvette omnisports de l'hippodrome de Tananarive, les obstacles mythiques de Pardubice, d'Auteuil, de Merano, de Waregem, tout ça pour un seul homme en une même année ? Et ce n'est qu'un aperçu, via les hippodromes des capitales turques, allemandes, austro-hongroises, scandinaves, etc.



Rivaux et amis sur le Championnat 1969 : Guy Henrot et le Duc d'Albuquerque

**C'est l'alpha et l'oméga de la Fégentri et de ses participants.** La fameuse « glorieuse incertitude du turf » promet d'y atteindre son paroxysme, avec un si exogène menu soumis aux participants. Mais il s'avère que cette diversité de réjouissances produit de singuliers champions et de grandes personnalités chez les amateurs du monde entier – sachant par ailleurs que la présidence française du

club (Henri de Montesquieu en l'occurrence) a marqué son époque en créant le premier Championnat du Monde pour cavalières, en 1965.

**Un échantillon ? Référez-vous aux pointages ci-dessous,** à l'actif des Français, fût-ce discriminant par rapport aux plus notables « Fégentri-Riders » étrangers, le duc d'Albuquerque et son fils le marquis de Cuellar ainsi que leurs compatriotes Mauricio Delcher et Luis Urbano, les Anglais John Ciechanowski, Tim Thomson-Jones, Marcus Armytage et David Dunsdon, l'Italien Frankie Turner, les Allemands Johann von der Recke et Andreas Schütz, le Suisse Dölf Renk, etc.

**Hall of Fame : podiums Championnats du Monde Fégentri**

**ÉPERONS FÉGENTRI POUR LA FRANCE - GENTLEMEN-RIDERS**

🏆 Éperons d'or : jusqu'à 2014, l'Éperon d'Or a couronné le GR le plus titré sur le combiné Plat+Obstacle.  
 🏆 Éperons d'argent : titres de champions spécifiques, soit plat, soit obst.  
 Liste limitée aux leaders sur ces trois segments, ne signifiant pas les titulaires d'accessits (vice-Champions, Vermeil, Bronze).

- |                                     |                                     |
|-------------------------------------|-------------------------------------|
| Christian Seguin 🏆58                | Ludovic Maynard 🏆96, 🏆Obst. 96,     |
| Jacques de Chevigny 🏆66-67,         | 🏆Plat 96                            |
| 🏆Obst. 66-67-68                     | Patrick Pailhès 🏆98, 🏆Obst. 97-98   |
| Guy Henrot 🏆Obst. 69                | Thierry Steeger 🏆00, 🏆Obst. 00,     |
| Daniel Faillot 🏆72-73, 🏆Obst. 71-72 | 🏆Plat 00                            |
| Patrick Biancone 🏆73, 🏆Obst. 73,    | Jean-Philippe Boisgontier 🏆03,      |
| 🏆Plat 73                            | 🏆Plat 03                            |
| Pascal Adda 🏆76-77, 🏆Obst. 76-77-   | Mehdi Lesage 🏆06                    |
| 78, 🏆Plat 76                        | Paul-Henri de Quatrebarbes 🏆Plat 08 |
| Hubert Guy 🏆Obst. 79                | Florent Guy 🏆10, 🏆Obst. 10,         |
| Gérard de Chevigny 🏆79-81,          | 🏆Plat 09-10                         |
| 🏆Obst. 81                           | Édouard Noufort 🏆11                 |
| Éric Hoyeau 🏆Obst. 82               | Maxime Denuault 🏆14, 🏆Obst. 14,     |
| Robert Danloux 🏆88-89, 🏆Obst. 87-   | 🏆Plat 14                            |
| 89, 🏆Plat 88-89                     | Gonzague Cottreau 🏆Obst. 15-16      |
| Geoffroy de La Sayette 🏆Plat 91     | Thomas Guineheux 🏆17                |
| Christophe Mossé 🏆94, 🏆Obst. 94     | Alexis Lemer 🏆19                    |

**ÉPERONS FÉGENTRI POUR LA FRANCE - CAVALIÈRES**

🏆 Éperons d'or : titre mondial dans la discipline du plat.

- |                               |                                |
|-------------------------------|--------------------------------|
| Micheline Leurson 🏆72, 73, 78 | Catherine Lalleman 🏆95         |
| Françoise Pons 🏆75 et 76      | Isabelle Nicot 🏆01             |
| Édith de Brétizel 🏆80         | Blanche de Granvilliers 🏆04    |
| Marie Joséphe Porzier 🏆82     | Barbara Guenet 🏆14, 🏆Obst. 13  |
| Guislain Lecomte 🏆87 et 88    | Lara Le Geay 🏆16               |
| Elizabeth Garel 🏆91           | Melissa Boisgontier Vermeil 17 |
| Christiane Rossi 🏆93          | Mathilde Bourillon 🏆19         |



## Championnat des Grandes Écoles : le grand sceau

*Monter à Longchamp, un rêve inaccessible pour qui n'est pas du sérail, ni tout à fait « formaté » pour prétendre pouvoir figurer dans des lots de courses d'amateurs ? Il est en tout cas comblé par le Championnat des Grandes Écoles, sous l'égide du Club, en sa vocation immémoriale de « mettre le pied à l'étrier », au sens propre comme au sens figuré. Tout à gagner pour l'Institution des courses...*

1'40" en casaque, sur les 1.400 m de Longchamp, une fois dans sa vie : chacun non seulement pourra s'en prévaloir sur son CV, rubrique « Sport » (sport extrême, en l'occurrence) ; mais aussi, dans le même temps, chacun aura vécu un saisissant baptême du feu, bientôt irrémédiablement mué en feu sacré. Coup de foudre assuré pour les courses, avec toutes les expressions que prendra cette passion, comme futurs propriétaires, associés, bénévoles, porteurs de bonne parole, etc., au sein de l'Institution. Cf. le chiffre 75 (voir encadré).

**En 1'40" seulement, tous les clichés évacués**, si tenaces, si fallacieux, et si néfastes – échantillon : « *sport de clandestins sur des locomotives* », « *milieu fermé* », « *milieu d'argent* », « *milieu de magouille* »...

Avec leur implicite potentiel d'acteurs majeurs en devenir au sein de la société, les étudiants des Grandes Écoles sont effectivement très sollicités, ici par une banque, là par une multinationale, etc. Mais le plus généralement, ce sera comme hôtes « VIP », côté loges, en spectateurs « *aux petits oignons* » des plus divers événements, sportifs, culturels.

**Sauf qu'à Longchamp, ce sera plutôt côté pistes**, à cheval, en casaque, et en peloton ! Pour effectivement constater qu'« *acteur d'un jour vaut mieux que spectateur de tous les jours* ». Le grand saut, le grand sceau.

Bon an mal an, le Championnat des Grandes Écoles met en scène (et en selle) une cinquantaine d'élèves de Grandes Écoles. Les plus prestigieuses figurent ou ont figuré : Polytechnique, ENA, Mines, HEC, Essec, Agro, ESCP, Centrale Supélec, Sciences Po, Médecine, Vétô, etc.

**Comment, avant le jour J ?** Via le Club, ils auront préalablement posé candidature, attesté d'un certain niveau en équitation classique, et participé aux stages de présélection, qui mobilisent les effectifs équités de l'École des Courses Hippiques (Afasec) de Chantilly et humains du Club et de ses membres bénévoles, impliqués dans le projet, à pied comme à cheval, pour l'encadrement des stages, le contrôle des aptitudes, le conseil, le suivi personnalisé des élèves ensuite à l'entraînement, etc.

**En moins de trois jours d'immersion à Chantilly**, au rythme de 4 ou 5 « promos » en début d'année, cela va du cheval mécanique au vrai cheval, du pas au galop de chasse, puis du canter au botte à botte, sur des étriers progressivement raccourcis : autant de sensations fortes, non exemptes de périlleux tangages... Mais révélation assurée, entre dépassement de soi et dépassement... des autres !

Ayant initialement émané d'une idée de Jérémie Laurent-Joye (fils de Mme Christine du Breil) et été mis en œuvre par Erik Chombart de Lauwe (en sa présidence du Club, entre 1998 et 2005), le concept du Championnat des Grandes Écoles – Équitation de Course a connu quelques interruptions mais s'est assuré un soutien majeur et constant de France Galop depuis ces neuf dernières an-

nées. Tout aussi parlant est le soutien des entraîneurs, qui jouent le jeu et accueillent ces étudiants non encore brevetés « *grande école de... l'équitation de course* », et qui se féliciteront à coup sûr de cette hospitalité...

**Satisfaction bien réciproque, puisque près de 50 %** des participants aux championnats ne s'arrêtent pas là et persévèrent, en reprenant le plus régulièrement possible le chemin des centres d'entraînement au-delà de leur « baptême d'hippodrome », pour autant qu'ils puissent combiner leurs cycles d'études supérieures et la pratique d'équitation de course. Pour les plus « dispo » et les plus assidus, peut se profiler à terme la licence de Gentleman ou de Cavalière, à laquelle ont d'ores et déjà prétendu 8 % d'entre eux.

### LE CHIFFRE QUI PARLE : 75 % !

Propriétaires, copropriétaires, propriétaires en devenir ? Sur les quelque 200 participants des Championnats de ces dernières années, sollicités pour un sondage « Quid du Championnat, à l'échéance 2022 », le Club a recensé en retour une cinquantaine de questionnaires dûment remplis, d'où il ressort que 75 % des intéressés s'affichent dans la case « propriétaire ou propriétaire en devenir » ! C'est l'addition des 30 % qui ont déjà une casaque ou la partagent (en famille) et des 45 % qui confirment leur projet d'y parvenir, soit en propriété propre, soit en association.



### PARTENARIAT AVEC LE GROUPE FIDAL

L'édition 2022 du Championnat des Grandes Écoles se sera enrichie du partenariat du groupe Fidal, premier cabinet d'avocats d'affaires en France (1.400 avocats), qui aura fêté ses 100 ans en 2022 – comme le Club.

« D'un côté, l'avantage pour Fidal de bénéficier d'un cadre d'exception et inédit pour réunir ses collaborateurs et hôtes divers (les "JeuXdis de ParisLongchamp") ; de l'autre, celui de leur faire découvrir de l'intérieur, comme dans les stands d'un circuit de F1, un monde inconnu pour eux en les associant à une épreuve du Championnat des Grandes Écoles ; ils y auront perçu la dimension avant tout sportive des courses, à la fois au contact des concurrents pour qui c'est (aussi) une première, et au contact des représentants du Club, Gentlemen et Cavalières, pour leur initiation au turf, au cœur de l'action. C'est cette addition positive qui aura réuni le cabinet Régional Fidal-Laval et le Club, avec l'aide de France Galop, en ce partenariat original », commente Paul-Henri de Quatrebarbes, Président du Club. « Le Championnat des Grandes Écoles se prête excellentement à de telles "sessions-découverte" entre mondes d'excellence et de challenge. La première a été un grand succès, qui en appelle d'autres ; le tout, pour l'intérêt général des courses, en lequel est investi le Club, depuis 100 ans, et bénévolement. »



À L'OCCASION DE SES 100 ANS, LE CLUB GRC VOUS DONNE RENDEZ-VOUS CHAQUE MOIS DANS JDG

#5

## Les reconnaissez-vous ?

50 ans d'archives, à l'occasion du Prix de la Plage Fleurie et du Prix Georges Courtois à Deauville lors du Week-End International des Amateurs :



À l'occasion du Prix de la Plage Fleurie à Deauville :  
Mme Creux – Mlle Brigitte de Lotherie – Mlle Anne-Chantal Tantin –  
Mme Églantine de Granvilliers – Mlle Christiane Head –  
Mme Dominique Fevre – Mme Janine Winkfield – Mme Micheline Leurson



Mr Gérard de Chevigny – Mr Dominique Prod'homme –  
Mr Patrick L. Briancone – Mr Luca Cumani – Mr Gilles Forien –  
Mr René Romanet – Mr D. Brown – Mr Tim Jones – Mr Gérald Sauque –  
Mr Jean-Hugues de Chevigny – Ms de Boisgeline

[WWW.CLUBGRC.FR](http://WWW.CLUBGRC.FR)



## Rubrique « Vécu » : avant-goût en avant-première



Dans l'ouvrage actuellement en préparation et destiné à commémorer le Centenaire du Club, est projetée une rubrique « Vécu », invitant les membres à prendre la plume et rapporter des anecdotes inédites, de leur époque sous la casaque, de préférence croustillantes ou rocambolesques. Les retours affluent.

A tout seigneur, tout honneur : en avant-goût, une de celles retenues parmi la sélection que s'est proposé de retourner au Club Pascal Adda, lui qui pourrait alimenter un ouvrage à lui seul, neuf fois tête de liste entre les années 75 et 85, détenteur du record de victoires en une année (53, dépassant François Mathet de la référence antérieure, 51).

Par Pascal Adda. « Un cross à Vittel (NDLR : le Grand Cross, en 1976) où je montais *Bérénice IV* (1ère) pour l'entraînement de Gustave Couétil, aux dépens d'André Fabre (associé à *Ninus*, pour René Cherruau) et Roger Grand (*Eston*, pour Rémi Cottin).

Nous n'étions pas très nombreux et comme souvent en cross, personne pour aller devant...Ma monture, petite bête de 1.55 m au garrot sur la pointe des sabots, et pas bien épaisse, tirait comme une « voleuse » et tombait deux fois sur trois ! Mais quand on débute, rien ne nous rebute. Quand elle terminait le parcours elle était « dans le coup ». La « terre » était sa prédilection !

Donc pas le choix, devant en essayant d'éviter les « coups de vent » et autres « coups de tampon ».

En arrivant sur le gros vert en haut sur le golf, surprise ! Je vois un sac de golf sans golfeurs ! Et pour cause ils se « roulaient une pelle » à la réception de l'obstacle ; j'ai gueulé « bougez pas » ! Ils ont vu le peloton leur passer dessus. La golfeuse n'en attendait pas tant...

Bref, profitant des changements de direction pour essayer de calmer les ardeurs de ma « poneytte » je la planquais derrière un concurrent pour qu'elle prenne un bol d'air. Tant et si bien que *Ninus*, grand cheval costaud, me cachait à la vue de « Dédé » qui faisait un canter pour finir.

Etant toujours debout après la dernière, la « rage » me prenait pour tenter un « truc ». Attendre les 50 derniers mètres car cette courageuse *Bérénice* avait une sacrée pointe et *Ninus*, pas. Et pan ! Encolure à l'arrivée. « Dédé » pas content...et *Eston* termine très fort 3ème en dérochant vers les tribunes.

« *Joli coup* », me disais-je. Je ne sais si le golfeur et la golfeuse en ont dit autant ».

On me dit roi des cavaliers.  
Si je suis toujours le premier,  
C'est une question de santé :  
Pour éviter d'être alté,  
Je suis obligé de gagner !



Pascal Adda, vu sous la plume de Bertrand du Breuil, avec le couplet rédigé sous celle de Natalie Carter (Extrait de l'ouvrage « Album de Famille », caricatures et textes sur 93 personnalités des courses, préface de Jean d'Ormesson, Editions Dephi, 1985)



**Réviser vos classiques : test en douze questions**

*Du beau monde, dans le désordre : chacune des douze questions appelle une réponse. Le tout contribue à l'histoire du Club, avec un grand H, à l'heure des célébrations de son centenaire.*



**Q1 - Ils ont occupé les deuxième et troisième marches du podium Fégentri 1988, derrière Robert Danloux : Eperon d'Or : qui ?**

- A) Andreas Schütz et Carlos Laffon-Parias ; B) Mauricio Delcher et Andreas Schütz ; C) Marcus Armytage et Filippo Grasso Caprioli ; D) Hubert Mathet et Luis Urbano-Grajales.

**Q2 - Quel Gentleman-Rider a gagné le premier Prix des Lions, en 1860, à Chantilly ?**

- A) A de Nexon ; B) Henri Couturié ; C) Baron Finot ; D) Fernand Roy ; E) Edmond Blanc.

**Q3 - Etrangers au palmarès du Prix Paul-Noël Delahoutre, ex-International à Maisons-Laffitte : cherchez l'intrus :**

- A) Luca Cumani ; B) Dermot Weld ; C) Mark Prescott ; D) John Ciechanowski ; E) Tim Thomson-Jones ; F) Juan de Cuellar (d'Albuquerque).

**Q4 - Records à l'actif de Pascal Adda : lequel est faux ?**

- A) 12 victoires consécutives au cours de la saison 1982 ; B) Plus de 400 victoires ; C) Egalisation du record de François Mathet (51 victoires en 1936) ; D) Même nombre de cravaches d'or que René Couétil (9) ; E) Lauréat du Grand Prix de Saint-Moritz.

**Q5 - Quel était le nombre d'obstacles sur le parcours de cross de Maisons-Laffitte ?**

- A) 25 ; B) 30 ; C) 37 ; D) 40 ; E) 42 ; F) 50.

**Q6 - Ils ont pris part au Grand National de Liverpool, sauf un : lequel ?**

- A) René Couétil ; B) John Ciechanowski ; C) Patrick Pailhès ; D) Roger Grand ; E) Bernard Marlin ; F) Marquis de Portago.

**Q7 - Tombé à la dernière haie du Prix de France à Auteuil : cas de ?**

- A) Philippe Bréchet ; B) Thierry Delègue ; C) François Nicolle ; D) Eric Hoyeau ; E) Hubert Guy ; F) André Fabre.

**Q8 - Parmi ses 14 Cravaches d'Or, Florent Guy en a partagé une : ex-aequo avec qui ?**

- A) Jean-Philippe Boisgontier ; B) Clément Lefèbre ; C) Thierry Doumen ; D) Serge Hamon ; E) Edouard Monfort.

**Q9 - Quelle est la cavalière détentrice du plus grand nombre de victoires en une année (32) ?**

- A) Micheline Leurson ; B) Barbara Guenet ; C) Ghislaine Lecomte ; D) Anne-Sophie Pacault ; E) Darie Boutboul.

**Q10 - Ils ont été membres actifs du Club, sauf un. Lequel ?**

- A) Général Leclerc ; B) Pce Aly Khan ; C) Hubert de Chaudenay ; D) Sir Peter Townsend ; E) René Cherruau ; F) Philippe Chevalier ; G) Alain Jouenne.

**Q11 - Parmi ces entraîneurs contemporains ayant monté en course d'amateurs, plusieurs intrus :**

- A) Alex Pantall ; B) Jean-Claude Rouget ; C) Guillaume Macaire ; D) Fabrice Chappet ; E) Cédric Boutin ; F) François Monfort ; G) Patricia Butel ; H) Pascal Bary ; I) Hubert de Nicolaj ; J) Jonathan Plouganou ; K) Myriam Bollack-Badel ; L) Emmanuel Clayeux ; M) Jérôme Delaunay ; N) Daniela Mele ; O) Mario Baratti ; P) Laurent Viel.

**Q12 - Vainqueurs et placés de classiques d'Auteuil en qualité d'amateurs : un ou des intrus ?**

- A) Paul Péraldi (Prix Murat, La Haye-Jousselin) ; B) Jacques de Chevigny (Cambacérés) ; C) Pascal Adda (Montgomery) ; D) Thierry Doumen (Grand Steeple) ; E) André Fabre (placé Président de la République) ; F) François Mathet (idem) ; G) Jean-Hugues de Chevigny (idem et placé La Haye-Jousselin) ; H) Sam Waley-Cohen (placé Grand Steeple) ; I) Bernard Brault (placé Montgomery) ; J) Philippe Bréchet (placé Grand Steeple) ; K) Tommy Smith (idem).

Réponses : Q1 : A - Q2 : C - Q3 : C - Q4 : E - Q5 : E - Q6 : E - Q7 : C - Q8 : B - Q9 : D - Q10 : E - Q11 : H, K, L - Q12 : D, H.